



Les rencontres du journal

Entretien minute no 10

24/03/2009

**Jean-Claude Mboumin ,
Président de Culture Foot Solidaire**

1) Quels sont les objectifs de Culture Foot Solidaire ?

Jean-Claude Mboumin, Président de CFS : L'association Culture Foot Solidaire a pour but la lutte contre le trafic et l'exploitation des enfants dans le milieu du football. Elle assure depuis 9 ans une mission d'information et d'orientation des jeunes et des familles et veille au respect des bonnes pratiques en matière d'encadrement des jeunes joueurs de moins de 18 ans. L'association interpelle les pouvoirs publics et les instances du football pour une prise en compte des problèmes.

2) Quelle action concrète proposez-vous pour protéger les mineurs non-communautaires de l'exploitation dans le sport en général et dans le football en particulier ?

Jean-Claude Mboumin : Nos actions concernent l'information et l'orientation des jeunes footballeurs dont la plupart sont mineurs, même s'il y a de jeunes adultes. Notre action concerne deux cibles bien distinctes : les jeunes des centres de formation des clubs pour qui nous avons publié un livret d'accueil du jeune footballeur en 2007, un fascicule distribué à chaque jeune non-communautaire arrivant au centre de formation pour l'aider à comprendre son pays d'accueil. Pour les jeunes abandonnés à la rue, nous n'avons pas de compétences en matière de gestion des mineurs isolés, nous les orientons au cas par cas vers les services sociaux où la prise en charge n'est pas toujours idéale. Cette semaine, Adou, un jeune ivoirien de 16 ans que nous avons récupéré il y a trois semaines a été expulsé du foyer où le service éducatif du Tribunal de Pontoise l'avait placé. Il est à la rue et nous ne savons pas trop quoi en faire.

La protection des mineurs non-communautaires ne trouvera pas une solution dans l'urgence. Nous organisons des conférences et travaillons avec les instances du football pour trouver une solution réglementaire globale. Pour véritablement avancer, les acteurs du football doivent se prononcer formellement contre les trafics d'enfants en signant la charte du football solidaire de l'association, qui engage les clubs à respecter les bonnes pratiques en matière de recrutement de jeunes étrangers et à lutter contre cette forme de traite d'êtres humains. L'adhésion à cette charte est hautement symbolique et marquerait une rupture avec les pratiques que nous constatons actuellement. La charte du football solidaire a évidemment une vocation européenne et internationale. Il est clair que les agents posent problème et que la mobilisation des clubs contribuera à freiner le trafic.

3) Ce phénomène d'exploitation est-il quantifiable ? Localisable ? Les instances internationales ont-elles selon vous le souci d'agir contre ce fléau ?

Jean-Claude Mboumin : Un phénomène par définition occulte tel que celui qui nous occupe est difficilement quantifiable. Mais nous savons aujourd'hui qu'on peut arriver à l'évaluer si la volonté et les moyens sont mobilisés. Ce phénomène est localisable et nous savons que les clubs professionnels européens ont des difficultés avec des jeunes non-communautaires et le monde amateur participe de plus en plus au « blanchiment de joueurs ». Nous restons cependant mesurés quant aux intentions profondes des instances du football, qui sont des entités par essence politiques. Nous remarquons qu'il y a des sorties médiatiques sur ce thème très sensible, des effets d'annonce, mais on ne joue pas avec la vie des enfants. C'est sur le terrain qu'il faut agir. Je me suis souvent demandé comment réagiraient ces gens si leurs gamins se retrouvaient en de telles situations à 5000 km de chez eux. Avec des bouts de ficelles, nous avons réussi des projets novateurs en la matière et nous sommes reconnus comme la référence internationale sur ce thème. Pourtant nous manquons de moyens. Les gens doivent savoir qu'il n'y a pas que le football qui est en jeu ici.